

# Stereo

## PRESTIGE & IMAGE



### Exclusivités

AUDIO RESEARCH DS Pre  
CABASSE L'Océan

### BANCS D'ESSAIS

AUDIO VECTOR  
SR6 Signature  
CODA CSX  
GURU QM10 Two  
HEED Obelisk SI/X2  
MISSION 796 SE  
PARADIGM Atom Monitor  
SOLEdge Canto  
Maestro + Ténor

### Test de câbles

REAL CABLE  
HDMI Infinite II



Western Electric collectors  
Par Jean HIRAGA



CES  
Las Vegas



Soledge  
nouveau  
concept hifi





# HEED OBELISK SI/X2



Prix indicatifs : Obelisk Si : 1 360 € ; X-2 : 800 € ;  
module vinyle phono MM : 200 € ; module convertisseur N/A Digital : 300 €

**Voici trois ans, nous avons testé, écouté, les premières versions de l'intégré "budget" Obelisk Si et l'apport de son alimentation indépendante optionnelle X-2 qui offraient une esthétique sonore des plus alerte, spontanée, tout en ayant ce sens du phrasé mélodique très souple.**

Les dernières versions ont bénéficié de si nombreuses améliorations et modifications que, sous un aspect esthétique extérieur qui reste inchangé, tout comme leur référence, il s'agit en fait de réelles nouveautés.

En effet, on peut noter des améliorations du côté : alimentation pour fournir un courant plus élevé, au niveau du redressement des circuits stabilisés, du transformateur d'un nouveau type pour réduire le niveau de bruit (origine Arink), un nouveau circuit imprimé principal de type double face avec pistes quatre fois plus épaisses aux parcours optimisés pour réduire les formes d'induction parasite,

l'emploi de nouveaux transistors de puissance, à très large bande passante pour une réponse impulsionnelle plus vive, plus rapide avec des possibilités en courant encore plus importantes.

Enfin, au niveau de l'étendue des possibilités d'exploitation (en dehors du module phono optionnel) celle d'insérer une carte convertisseur numérique (en option, elle aussi), en relation avec une entrée numérique SPDIF dédiée figurant à l'arrière de l'Obelisk Si à proximité de celles des entrées analogiques haut niveau. Quant à l'alimentation supplémentaire optionnelle X-2, elle bénéficie

elle aussi d'un nouveau transformateur toroïdal de plus forte valeur, de nouveaux ponts de diodes de redressement pour faire face encore plus rapidement aux appels en courant. Les résultats sont probants aux mesures (meilleur rapport signal/bruit, puissance instantanée plus importante, réponse dans le grave plus étendue) et à l'écoute par une capacité dynamique décuplée (recul du bruit de fond), fermeté dans le grave, matière sonore plus consistante.

## CONDITIONS D'ECOUTE

Cette dernière version de l'intégré Obelisk Si a été écouté tout d'abord seul puis avec l'alimentation optionnelle X-2 pour juger de son seul apport. Le Si seul est sensible au sens de la prise secteur et à la qualité du cordon secteur. Le bon sens de la prise se traduira par une notion de transparence supplémentaire sur les micro-informations d'espace, d'acoustique du lieu de l'enregistrement, une sensation de filé de notes plus naturel.

Il nécessite une bonne période de rodage, son ouverture sonore n'est vraiment obtenue qu'au bout d'une semaine, quand il sort "tout neuf" du carton. Après, sa mise en chauffe doit être au moins d'un quart d'heure pour qu'il trouve toute sa plénitude "onctueuse" des timbres, ainsi qu'une meilleure tenue du grave.

Pour les câbles de liaison de modulation et HP, ceux qui ont une très bonne tenue dans le grave, tout en maintenant la structure des timbres tels ceux de Hifi Câbles, pour rester cohérent en prix avec le Si, procurent d'excellents résultats. Côté enceintes, le Si sait tirer le meilleur parti des petits modèles de bibliothèque au rendement moyen en procurant une image stéréo remarquable, tout en sachant aussi lisser les éventuelles projections de système de plus haut rendement dans le médium-aigu, avec un grave rapide, sec, qui ne se laisse pas aller.

## ECOUTE



Sur la transcription des voix des deux contre-ténors *Max-Emanuel Cenčić* et *Philippe Jaroussky*, sur le passage *Dunque Voi* extrait de l'album *Duetti*, l'Obelisk Si transcrit avec une très grande aisance, un côté soyeux les tessitures différentes des

timbres avec une sorte de souplesse naturelle. Même dans le haut-médium aigu, le Si ne tombe pas dans la caricature sonore acide, tendue d'autres intégrés "budgets" qui destructurent brutalement les nuances des timbres qui superposent des intonations soprano ou mezzo mélangées à un léger voile masculin. Le Si évite aussi soigneusement toutes sonorités hystériques sur les pointes de modulation, des deux contre-ténors qui sont parfaitement décalés dans l'espace ne se retrouvant pas sur un même plan. La dernière version de l'Obelisk apporte plus de "coffre" aux deux interprètes, plus de consistance aux timbres des instruments de la formation des Arts Florissants qui les accompagne, sous la direction de William Christie, sans aucun aspect acide sur les cordes, comme on le constate malheureusement, un peu trop souvent, avec des petites électroniques. Il règne un climat sonore tout en douceur sur les timbres avec une notion d'air qui circule entre les interprètes.

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE

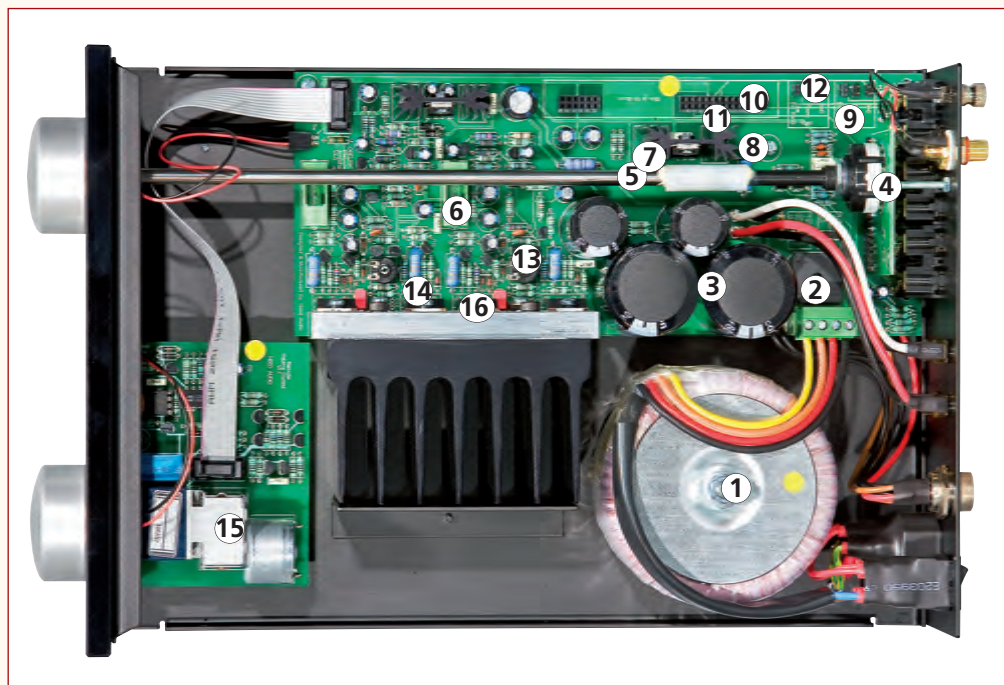


Vue de la face avant Obelisk Si  
1 – Réglage de volume avec niveau apparent par diodes périphériques. 2 – Fenêtre du capteur infra-rouge de la télécommande. 3 – Sélecteur d'entrées.



Vue de l'arrière de l'Obelisk Si  
1 – Interrupteur marche/arrêt. 2 – Prise secteur avec en dessous, logement du fusible de protection. 3 – Prise multibroches pour alimentation supplémentaire extérieure X2. 4/5 – Bornes de sorties haut-parleurs. 6 – Fiches Cinch de sortie asymétrique section préampli. 7 – Les cinq entrées asymétriques Cinch haut niveau. 8 – Entrée numérique SPDIF coaxiale. 9 – Borne vissante de mise à la masse pour table de lecture. 10 - Prise de sortie alimentation supplémentaire X2. 11 - Interrupteur marche/arrêt.

## LA TECHNOLOGIE PAR L'IMAGE



Vue interne Obelisk Si

1 – Transformateur d'alimentation de type toroïdal de 150 VA mécaniquement découplé du châssis. 2 – Diode de redressement. 3 – Filtrage par deux capacités de 10 000  $\mu$ F/80 V chacune et deux autres de 10 000  $\mu$ F/35 V. 4 – Galette de sélection des entrées (proches des prises Cinch plaquées or) avec renvoi mécanique (5) pour des liaisons directes entre prises d'entrée, étage de gain (6) entièrement en composants discrets. 7/8 – Alimentations régulées pour les étages

d'entrée. 9 – Straps pour commuter carte phono à enficher (en 10) ou carte DAC (en 11). Commutation de séparation section préampli d'ampli (12). 13 – Fusible de protection. 14 – Etage pré-driver. 15 – Réglage de volume par potentiomètre motorisé d'origine Alps et circuit de gestion des ordres de la télécommande. 16 – Montage sur semelle en aluminium contre radiateur de dissipation des transistors de puissance BDV65B, BDV64B d'origine On Semiconductor 150 W/15 A.



L'Obelisk Si sait aussi révéler toutes les facettes dynamiques des grandes formations telles que celle de l'orchestre symphonique de Berlin développant le thème de la Marche Au Supplice de la Symphonie Fantastique de Berlioz sous la baguette impériative d'Herbert Von Karajan.

Point de mièvrerie, mais une surprenante nervosité sur les transitoires, avec une ampleur à laquelle on ne s'attendait pas. On regarde le "petit" coffret de l'Obelisk d'un autre œil.

Il révèle un pouvoir d'analyse surprenant, là aussi sans agacer les oreilles par un haut-médium aigu trop en avant, mais toujours avec une superbe couleur tonale sur les sections des cordes. Les cuivres s'élèvent sans stridence, restant toujours en premier-plan, mais semblent moins couvrir de manière impérieuse dans leur éclat les autres sections de l'orchestre. Les rafales de coups de timbales sonnent vraies, sans effet de grondement dû à des formes de laisser aller dans la tenue des excursions des haut-parleurs de grave.

L'Obelisk ne se prend pas les pieds dans le tapis sur les crêtes de niveau. Il procure toujours une grande aération entre les divers pupitres, sans le moindre effet d'intermodulation mais avec un sens du tempo bien respecté.



L'Obelisk Si n'a pas donné non plus de signe de faiblesse sur la transcription de la Toccata et Fugue BWV65 de Bach jouée sur l'orgue de la cathédrale de Dresde. Il fait même preuve d'un délié surprenant entre les différents jeux au sein d'une acoustique très réverbérante qui a plutôt tendance à brouiller la lisibilité. On attendait un peu le Si au tournant dans le grave, or l'assise sur les grands jeux est pour le moins impressionnante (les nouveaux transistors de puissance fournissent plus de "répondant" en dessous de 80 Hz) par rapport aux 42 W relevés. La restitution n'est absolument pas étriquée. On retrouve toute l'ampleur de l'acoustique de la nef de la cathédrale sans qu'elle ne rétrécisse sur les crêtes de niveau.



Avec un tout autre genre musical, sur l'album Globe Trotter de Didier Lockwood, sur la plage In Argentine où les juxtapositions rythmiques et mélodiques sont complexes à bien délier dues aux effets spéciaux qui changent la structure du violon solo électrique le métamorphosant en instrument de percussion, voire à la limite en bandonéon, l'Obelisk décortique sans peine toutes ces couches de "re-recording" avec une capacité dynamique qui ne s'essouffle pas. Là aussi, on



retrouve une lumière douce de restitution qui paraît tout faire pour ne pas agacer les tympans, tout en apportant une analyse sereine qui ne tombe pas dans la mièvrerie, loin de là, certaines nappes d'infra-grave par leur puissance vous rappelant que tout est bien en place sans atténuation brutale dans le bas du spectre, là où d'autres petits intégrés demandent grâce.



Sur *Who Will Comfort Me*, la voix de *Mélody Gardot* est restituée avec une sorte de grâce enjouée, mais en gardant en permanence le caractère légèrement voilé, sensuel de son timbre particulier. La frappe du rythme par le pied sur l'estrade est vive, bien dans le tempo sans épaissement. Chaque instrument de la formation intervient au fur et à mesure sans se coller les uns aux autres, mais en gardant leurs distances respectives avec toujours, comme dénominateur commun, de la part de l'Obelisk Si, ce sentiment d'aération générale, de décontraction, d'absence de stress sur les pointes de modulation. Le côté enjoué, festif de l'interprétation ressort d'une manière plus évidente jusqu'aux rires du final qui sont apparus extrêmement naturels, pas crispés.

*Par P. Vercher*

## SYNTHÈSE DE L'ESTHÉTIQUE SONORE

La deuxième version de l'Obelisk Si est marquante, sans perdre tout le charme d'une restitution non stressante, très aisée, sans l'once d'une agressivité, mais avec désormais le soutien d'un grave présent, rapide quand il le faut. Les timbres apparaissent encore plus charpentés (un peu à la manière des meilleurs montages à tubes de faible puissance) parfaitement différenciés quand ils sont très proches dans leurs textures les uns des autres. L'Obelisk Si dernière génération se révèle sans conteste comme incontournable dans sa catégorie de prix par ses qualités de restitution hautement musicales qui ne s'émoussent pas au fil des heures d'écoute.

## Spécifications constructeur

**Puissance continue :** 2 x 40 W/8 Ohms  
2 x 65 W/4 Ohms  
**Puissance avec alimentation X2 :** 2 x 50 W/  
8 Ohms ; 2 x 80 W/4 Ohms  
**Distorsions par harmonique :** < 0,1 % à pleine  
puissance  
< 0,08 % à 100 mW  
**Rapport signal/bruit :** 98 dB  
**Bande passante :** 7 Hz – 60 kHz (1 W/8 Ohms/-  
1,5 dB)  
**Facteur d'amortissement :** > 150 (8 Ohms)  
**Sensibilité entrée haut niveau :** 250 mV/10 kOhms  
**Sensibilité avec module phono :** 5 mV/47 kOhms  
**Dimensions :** 28 x 8 x 35 cm  
**Poids :** 7 kg  
**Alimentation X2 :** 5 kg